

## TRADITION CORPORATIVE

### Les imprimeurs boulonnais célébraient la Saint-Jean Porte Latine



*Chaque métier à son saint patron. C'est un temps fort de l'année, le moment où l'on se retrouve simplement pour partager un bon repas dans une ambiance de franche camaraderie. La majorité d'entre nous a entendu parler de Sainte-Genève, patronne de la gendarmerie et de Sainte-Barbe patronne des pompiers. Leurs célébrations sont actuellement bien ancrées. Un protecteur moins connu et qui n'est pratiquement plus sollicité de nos jours, mais qui était très populaire dans le milieu de l'imprimerie, est l'évangéliste Jean. Si on ne fixe pas la mémoire des anciens imprimeurs, la tradition s'évanouit au fur et à mesure que l'imprimerie de labour disparaît. La communication va désormais transiter sur Internet.*

## LA SAINT-JEAN-PORTE-LATINE



*Instantané du 8 mai 1955. Nos imprimeurs sont très nombreux, le photographe a pris le temps de placer tout son monde. Les personnages sont expressifs et laissent paraître sur leur visage souriant l'envie de se retrouver.*

Photo « La Voix du Nord » - Boulogne

### La Saint-Jean Porte Latine

C'est le nom d'une fête de l'Eglise de Rome en l'honneur de l'apôtre Saint-Jean inscrite sur le martyrologe le 6 mai.

Le 1<sup>er</sup> juin 1401 Charles VI rend une ordonnance autorisant les artisans du livre à prendre comme saint patron Saint-Jean. Puis en juin 1467 Louis XI autorise les libraires à faire partie de cette confrérie. Ensuite en 1488 Charles VIII fait admettre les imprimeurs dans cette corporation. C'est en 1572 que Charles IX permet aux imprimeurs d'adopter comme vocable de leur confrérie Saint-Jean Porte Latine. Le saint est supplicié devant cette porte sous l'impitoyable empereur Domitien qui fait régner la terreur.

Jean est accusé de superstition et de rébellion par le Sénat. La sentence est la mort qui doit être

donnée le 6 mai 95. Jean est vieillissant, il est le seul des apôtres à ne pas être mort en martyr de sang. Un bain d'huile bouillonnant l'attend en dehors de Rome en face de la Porta Latina<sup>1</sup>, une porte constituante du mur d'Aurélien sur le chemin du Latium. Préalablement il sera flagellé cruellement conformément à la pratique romaine. Les bourreaux saisissent le vieillard et le plongent avec barbarie dans la chaudière mortelle. Par miracle l'huile bouillante a perdu son ardeur et aucune souffrance ne se fait sentir aux membres épuisés de l'apôtre. Ce bain lui a donné toute la force et la vigueur de sa jeunesse. La cruauté est vaincue. Jean est exilé par l'empereur Domitien sur l'île de Patmos où il écrira plus tard l'Apocalypse.

<sup>1</sup> En français, la Porte Latine

Les imprimeurs ont adopté Saint-Jean dit *Porte Latine* comme saint patron pour de nombreuses raisons. Les deux battants de la Porte Latine avaient la particularité d'avoir des charnières centrales et de s'ouvrir en son milieu comme un livre, l'huile du martyr en analogie à la composition des encres grasses d'imprimerie qui entre dans sa fabrication et l'évangile de Jean qui est l'image même du livre.

Les auteurs de la Bible sont environ 40. Parmi eux on retrouve l'apôtre Jean, saint patron des imprimeurs. L'Évangile selon Jean est le dernier des quatre Évangiles canoniques du Nouveau Testament qui sera écrit par l'apôtre. Ses œuvres sont l'*Évangile*, trois épîtres et l'*Apocalypse*.

Il existe comme vocable *le Saint-Jean*, il désigne l'ensemble du petit matériel du typographe (pincés, composteurs et galée).<sup>2</sup>

### La vie de Jean

Comme les marins boulonnais, Jean était pêcheur mais en Galilée. Il travaillait avec son père Zébédée et son frère Jacques. Il est appelé auprès du Christ et quitte tout pour le suivre. Après la Résurrection, Jean prêche l'Évangile en Judée et en Asie Mineure. A son départ de Palestine il s'installe à Rome. Les nouveaux chrétiens sont persécutés, dans les arènes et les cirques, c'est un carnage. Jean est arrêté et supplicié. C'est le plus jeune des 12 apôtres, il est souvent représenté jeune et imberbe. Il est le seul apôtre à ne pas être mort en martyr.

Envoyé en exil sur l'île de Patmos en mer Egée, Jean y finira sa vie. Vivant en solitaire dans une grotte, il rédige le texte de l'*Apocalypse* qui conclut la Bible.

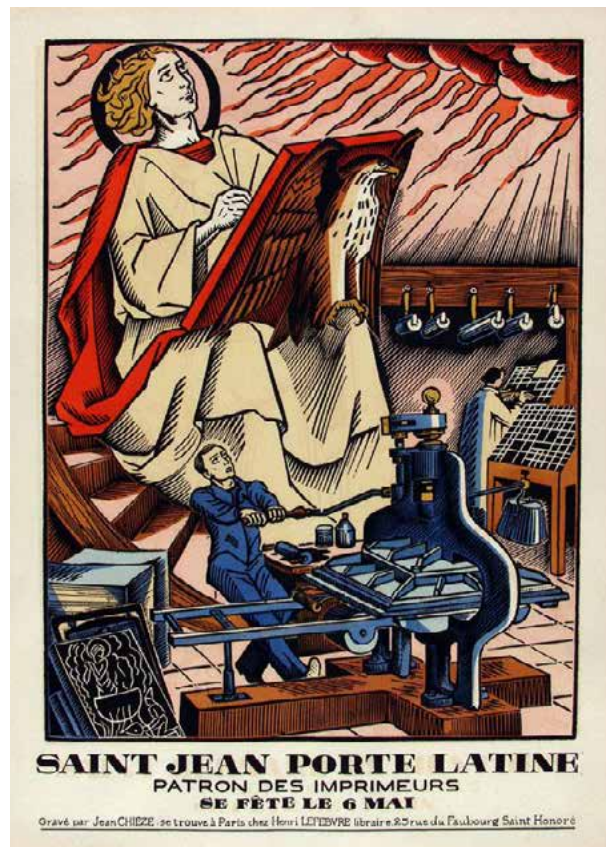
Il meurt vers l'an 100.

### Représentation de Jean

Ces attributs sont l'aigle, le serpent ou la tîne.

Son symbole en tant qu'évangéliste est l'aigle, d'où le surnom « *L'Aigle de Patmos* ». Cet attribut fait référence au miracle selon lequel le rapace lui aurait servi de pupitre lors de son exil sur l'île de Patmos

<sup>2</sup> Voir *Les Cahiers du Patrimoine Boulonnais* N° 77



*Xylogravure de 1920 - 37 x 28,5 cm - Jean Chièze, Paris  
Henri Lefèvre éditeur*

*Saint-Jean est représenté jeune, imberbe et auréolé. Il écrit l'Apocalypse sur un pupitre soutenu par l'aigle, son principal attribut. Il surplombe un atelier d'imprimerie : un ouvrier au premier plan est sur une presse à bras Stanhope, un autre en arrière plan s'affaire à la composition typographique. Sur le bois gravé, en bas sur la gauche, on aperçoit le supplice de Saint-Jean dans la cuve d'huile bouillante.*

Il peut être représenté portant un calice d'où sort une tête de serpent<sup>3</sup>, en référence à un miracle selon lequel il est sommé de boire une coupe de poison. Il en avale le contenu d'un trait et n'en est absolument pas incommodé, tandis que les deux goûteurs désignés pour tester ce poison s'écroulent foudroyés en quelques secondes. L'apôtre Jean a ensuite ramené à la vie ces deux testeurs malheureux.

Saint-Jean Porte Latine est représenté également en portant sa tîne. La tîne désigne une cuve, comme celle remplie d'huile où il a été précipité.

<sup>3</sup> Serpent d'airain : sauvé de la mort. Le serpent est le symbole de l'énergie vitale, parce qu'il possède la possibilité de changer de peau. De nature hermaphrodite, il contient les contraires, le bon et le mauvais. Il est l'animal du Dieu Esculape, celui de la guérison. Il est manifesté par le caducée et chasse le poison hors de l'eau.



Il semblerait que notre *Ala...* remonte au second Empire. Une loi de Napoléon III durcit l'application de la loi Le Chapelier interdisant toute coalition ouvrière. Cette loi ne se réduit pas à la dissolution des corporations, mais pose les bases de l'organisation du travail en interdisant le droit de grève et les organisations de défense ouvrière. Exclues des ateliers, les assemblées typographiques se déroulent désormais au domicile des collègues. A tour de rôle chacun recevait ses camarades d'atelier. On rendait donc hommage au tôlier en chantant cet hymne un verre à la main. Malheureusement aucun document n'atteste pour l'instant que l'hymne *Ala* ait été entonné à Boulogne.

### Boulogne et la Saint-Jean Porte Latine

La première imprimerie s'installe en 1665<sup>5</sup> et trois générations de la même famille vont œuvrer dans la profession jusqu'en 1781. L'installation des trois premiers ateliers d'impression était soumise à une autorisation, la valeur des brevets était très onéreuse. A partir de 1850, une simple autorisation suffit et un quatrième imprimeur s'installe dans notre ville. Ce brevet qui ne coûte rien à son heureux titulaire est une largesse inconsidérée et coupable d'un abus de pouvoir aux yeux de ses concurrents qui demandent une indemnité dont profiteraient les titulaires anciens. Une largesse gratuite qui est tout simplement pour ces détracteurs un vol au profit d'autrui. A agir ainsi, un pouvoir quel qu'il soit ne concilie guère l'estime. L'amitié envers le nouvel arrivant est mal engagée, nos imprimeurs se sentent blessés. Bien heureusement avec le temps, bien d'autres imprimeries vont voir le jour et l'affaire sera oubliée avec les années. Une solidarité et entraide entre confrères imprimeurs vont peu à peu s'installer. C'était ça aussi la fête de la Saint-Jean Porte Latine qui va voir le jour à Boulogne-sur-Mer. La rivalité n'était pas encore de mise et le travail ne manquait pas. La mission de la profession est de donner du sens au métier, diffuser, transmettre et partager les idées avec le plus grand nombre.

Ils avaient en commun l'amour du métier et de la belle ouvrage. Leurs vêtements étaient imprégnés d'une odeur de solvants et d'encre. Pour la plupart, ils ont sur les mains cette encre jusqu'au bout des doigts où les pigments ce sont incrustés malgré un nettoyage minutieux.

<sup>5</sup> Voir *Les Cahiers du Patrimoine Boulonnais* N° 77-78

### Réjouissances confraternelles

Destinés à resserrer les liens et amitiés confraternelles de la corporation, nos imprimeurs se réunissaient aux alentours du 6 mai, date à laquelle leur saint patron a été supplicié devant la Porte Latine. Au delà de cette fête, la confrérie crée un véritable lien de solidarité, d'entraide et de fraternité.

Un seul but, perpétuer ce rituel et s'amuser. La Saint-Jean Porte Latine était l'occasion de réjouissances. Chaque année une cérémonie était organisée par un maître imprimeur. Patrons et salariés étaient conviés par une invitation personnelle. Les patrons imprimeurs, leurs employés et également les « anciens » participaient à cette tradition.

### Premier bal de nuit à Boulogne

Au tout début de l'organisation, un banquet confraternel suivi d'un bal était donné. La demande du premier bal de nuit de la corporation est faite au Maire. Elle est datée du 4 mai 1887. La réception aura lieu salle Charles Blaquart, rue Charles Butor. Plusieurs bals auront lieu ultérieurement salle de l'Elysée des Tintelleries.



Boulogne le 4 Mai 1887

A Monsieur le Maire  
de la ville de  
Boulogne-sur-Mer

Monsieur le Maire,

autorisé  
le 5 mai 1887

Nous avons l'honneur de solliciter de votre bienveillance l'autorisation de nous faire donner le Dimanche 8 Mai, à l'occasion de la St Jean, (Fête des Imprimeurs), un bal de nuit qui commencerait à 9 heures et se terminerait à 4 heures matin.

Comme nous le savons, Monsieur le Maire, tous les autres corps d'état ont leur fête et jusqu'à ce jour aucun bal n'a été donné à notre intention, c'est ce qui nous permet d'espérer que vous voudrez bien nous autoriser à en donner un à la salle Charles Blaquart, rue Charles Butor.

Dans l'espérance d'une réponse favorable, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de notre profond respect.

M. M. Serfont  
Laplace } Imprimeurs, typographes.  
Riquets  
Richard Comptable, chemin de la rue Nord.  
48 Rue de la Vierge

Lettre de demande d'autorisation du premier bal de nuit  
Archives municipales - Série 117J - Fêtes et cérémonies (1887)

Les invitations sont lancées et une parution dans *L'Impartial* et *Le Cicerone* mentionne la date, le lieu et l'heure du bal de nuit, ainsi que les tarifs et le lieu de réservation.

*L'Impartial*, 11 mai 1896 : *La Chambre Syndicale des Travailleurs du Livre* donne son Bal intime annuel, en la salle des Tintelleries. Les nombreux amis que comptent les typos à Boulogne devraient être très nombreux comme l'année précédente.

*La Chambre Syndicale des Travailleurs du Livre* publie dans la presse le tarif du droit d'entrée pour le Grand Bal de Nuit à l'occasion de sa fête patronale qui débutera à 8 h. 30 en la salle de l'Elysée des Tintelleries. Le prix par personne est de 0 fr 50, pour le cavalier et sa dame de 0 fr 75.

La grande soirée professionnelle pour fêter la Saint-Jean Porte Latine à l'occasion de sa fête annuelle va commencer, Saint-Jean veille sur eux. Ces messieurs s'appêtent à faire bombance. C'est le jour ou jamais de s'amuser.

### **Discorde du Bal de Nuit**

*L'Impartial*, 12 mai 1897. La fête a un goût amer pour les organisateurs. La presse relate : « *Les nombreux typos de Boulogne ne sont pas encore mûrs pour célébrer dignement leur patron. L'esprit de corps leur fait-il défaut, ou bien sont-ils tenus en tutelle ?* ». Pour la célébration de la messe, des chaises étaient mises à leur disposition au haut de la nef. Ils n'étaient qu'une vingtaine à répondre à cet appel, ne serait-ce que par politesse. Il est bon de préciser que les promoteurs de cette cérémonie fraternelle avaient omis d'en faire part dans les ateliers. Le soir, la Chambre Syndicale avait organisé le Bal de Nuit à l'Elysée des Tintelleries. Contrairement à ce qui a lieu habituellement la fête n'a pas rencontré un vif succès. Le lundi suivant après une promenade générale, les typos au nombre d'une cinquantaine, se sont réunis à 6 heures à Terlinthun, chez Madame Carpentier, où les attendait un balthazar.<sup>6</sup> Etaient présents deux vétérans de la corporation, plusieurs protes<sup>7</sup>. Ils étaient en famille, les femmes prenaient part

<sup>6</sup> Grosse bouteille de champagne équivalent à 16 bouteilles normales. à prix doux.

<sup>7</sup> Chefs d'ateliers

à cette bonne et saine réjouissance. Un verre en main, la fraternité était cordiale. Là aussi se trouvaient les jeunes des diverses imprimeries de Boulogne à l'exception de ceux qui font partie des maisons qui ne comptent que des réfractaires ou des satisfaits, ou peut-être de ceux qui craignent de se compromettre. Avec un peu de bonne volonté, il est à espérer que l'année suivante les typos auront repris un esprit de corps ». Le bal de nuit va s'interrompre, laissant place à une simple cérémonie suivie d'un vin d'honneur.

### **La fête continue**

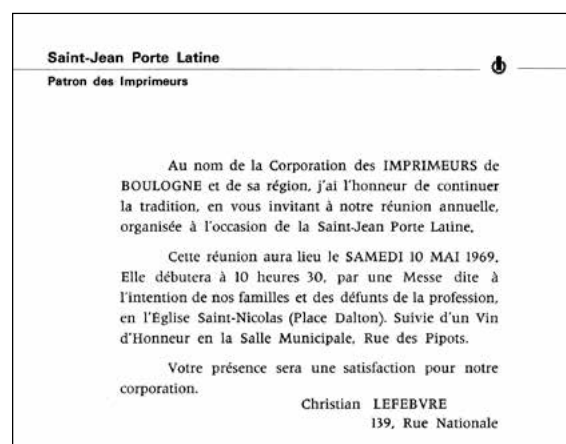
Les réunions des membres de la corporation des imprimeurs et des typographes vont se poursuivre plus simplement.

*L'Impartial*, mai 1904 : *Les excursions à la campagne, la gibelotte et l'omelette traditionnelle font désormais partie de la fête patronale.*

La Seconde Guerre mondiale va interrompre momentanément les rencontres. Elles reprendront après le conflit. La cérémonie religieuse sera dorénavant suivie d'un vin d'honneur et plus rarement d'un repas.

A partir de 1955 la tradition tend à s'établir de plus en plus solidement au fil des années et aura lieu sans discontinuité jusqu'à la dernière cérémonie.

Une invitation personnelle, imprimée avec la plus grande attention, est adressée aux imprimeurs de Boulogne, Samer, Marquise et Pont-de-Briques. Les travailleurs de l'atelier étaient conviés et également les anciens de la profession. Tout se petit monde de labour ce réunissait lors de cette rencontre qui se voulait festive. C'était l'occasion de revoir avec plaisir les anciens ou d'accueillir les nouveaux arrivants.



*Invitation adressée aux convives*



### Déroulement de la cérémonie

La journée commence par un rassemblement dans un lieu de culte, une paroisse, une église ou la basilique Notre-Dame. Le choix de l'édifice est généralement déterminé en fonction de la proximité du lieu d'activité du maître imprimeur qui réceptionne.

Sous l'œil bienveillant de leur saint patron, les imprimeurs en costume de cérémonie s'apprentent à célébrer leur protecteur. Les joyeux compères se sont rassemblés devant l'autel où se trouve le prêtre qui fait son salut devant le Saint-Sacrement et souhaite la bienvenue à l'assemblée. Il prononce le sermon et relate avec éloquence la vie de Jean et son martyre devant la Porte Latine. La *lettre de Jean* est citée « *aimons-nous les uns les autres* », nos imprimeurs l'ont bien compris et l'entraide est de mise dans la profession. La messe est célébrée à la mémoire des membres disparus.

Plusieurs célébrations seront données en la basilique Notre-Dame. Les imprimeurs, patrons

et ouvriers du livre ont honoré leur saint patron entourés de l'effigie de saint Jean. Il est représenté à l'extérieur parmi les quatre statues des évangélistes, dans les niches de la coupole où sont logés les apôtres et sur le mobilier.

### Les représentations de saint Jean sur le mobilié de la basilique Notre-Dame

- Sur l'autel-retable du Sacré-Cœur, saint Jean est à droite du Christ, il tient à la main un calice d'où sort une tête de serpent.
- Le maître-autel Torlonia est réalisé dans les ateliers du Vatican. Ce mobilier est un chef-d'œuvre de la mosaïque italienne. C'est un double autel, on peut y dire la messe des deux côtés. Saint Jean se trouve sur la face vers le dôme sur l'un des cinq panneaux réunissant les quatre évangélistes entourant le Christ. Aux pieds de saint Jean est représenté l'aigle.
- La chaire de vérité porte également la figuration de saint Jean l'Évangéliste accompagné de l'aigle. Il se trouve sur la partie basse de la cuve à droite.



Autel-retable du Sacré-Cœur



Maître autel Torlonia



Chaire de vérité

## **LA SAINT-JEAN PORTE-LATINE CHEZ NOS IMPRIMEURS**



1957 - Photo « La Voix du Nord » - Boulogne

La sortie de la cérémonie sera le point de départ de discussions joyeuses. Ils avancent ensemble dans une ambiance très amicale vers la salle des fêtes. Le vin d'honneur et les réjouissances vont commencer.

Les conversations allaient bon train. Elles étaient orientées sur les avancées professionnelles, l'étude des problèmes rencontrés sur l'apprentissage, un aboutissement heureux des nouveaux acquis sociaux de la profession (le syndicat du livre est puissant), les efforts qui ont amené la retraite complémentaire.

La fête de la Saint-Jean Porte Latine était également l'occasion de rencontres et d'échanges entre professionnels. Il était question de mécanique et des nouvelles technologies qui allaient leur faciliter la tâche, il n'était pas question de perdre le pied à l'étrier.

Après les échanges amicaux, il est temps de se séparer. Cette journée est fixée avec une photo souvenir des membres de la corporation. Elle paraîtra dans la presse locale, très attachée elle aussi à cette tradition. Après concertation commune, un maître imprimeur était choisi pour déterminer le prochain organisateur de la Saint-Jean Porte Latine qui réglera ses confrères l'année suivante.

Que reste-t-il du souvenir de cette fête. Bien peu de choses sur cette convivialité. La presse locale relate brièvement les réunions de la confrérie en l'honneur de son saint patron. Les imprimeurs se retrouvent photographiés tous ensemble pour l'éternité dans un journal, imprimé sur du papier qui leur est si cher. Dans des fonds de tiroirs sommeillent encore quelques morceaux de journaux découpés gardés précieusement.

## **LES IMPRIMEURS DE BOULOGNE ET DES ENVIRONS ONT FETE HIER LA SAINT-JEAN-PORTE-LATINE**



1958 - Photo « La Voix du Nord » - Boulogne

## Les vieux de la vieille !



**La vieille garde**

*Sur ce cliché les mines réjouies des imprimeurs  
qui ont atteint l'âge de la retraite*

La Semaine du Boulonnais - 1969

Le jour et le lieu du rassemblement sont indiqués, toujours agrémentés par des photos de groupe des participants. Un déclin progressif dans les rangs est visible au fil des années. Peu à peu les femmes apparaissent plus nombreuses sur les photos, pourtant elles sont bien présentes dans les ateliers. Les anciens imprimeurs en retraite font toujours partie de la grande famille des imprimeurs et affichent un large sourire. Ils se remémorent le bon vieux temps.

Ils retracent leur vie de labeur avec enthousiasme, ils ont fait valser l'alphabet une vie durant. Les peines sont aussi présentes à leur esprit. Le confrère qui vient de les quitter, la maudite panne qui va enrayer la mécanique et retardera la fabrication du travail. L'angoisse de frais conséquents qui obligeraient à réinvestir dans un nouveau matériel et qu'un manque de trésorerie provoquerait une fermeture fatale. Leur dos leur rappelle le fardeau que leurs vertèbres ont supporté durant toutes ces années avec le lourd papier. C'est une matière noble qu'ils ont manipulée à longueur de journée et portée à bout de bras. Par nostalgie ils pousseront la porte des dernières entreprises artisanales en activité, d'où émane une odeur particulière qu'ils ont côtoyée tant d'années. Entendre encore une fois le bruit de la belle mécanique et retrouver cette atmosphère d'atelier.

## Extraits de presse

1955 - on retrouve dans la presse : *la tradition tend à s'établir très heureusement de plus en plus solidement.*

1962 - *12 maîtres imprimeurs étaient réunis : MM. Santos, Gaultier, Debusschère, Debreu, Alloy, Pruvost, Bertrand, Coulombel frères, Vansteemberghe, Lignier, Laurent.*

1963 - *Le chanoine cite au cours de son sermon : le rôle de l'imprimeur à qui incombe la tâche de transmettre les idées, rappelant l'importance de la presse et la puissance de la profession. Il termina en montrant l'exemple du patron des imprimeurs qui employa sa vie à porter le témoignage de ceux dont les idées méritaient d'être connues.*

1967 - *C'est en la basilique Notre-Dame que les imprimeurs, patrons, ouvriers du livre et retraités de la profession, ont honoré leur saint patron, Saint-Jean Porte Latine en faisant célébrer une messe qui était en même temps une manifestation du souvenir à la mémoire des imprimeurs récemment décédés. Pas moins de onze maîtres imprimeurs sont présents : MM. Laurent, Descottes, Bertrand, Debusschère, Vansteemberghe, Lefebvre-Thuillier, Hautin, Lefebvre-Biguet, Debreu, Wimet et Gaultier.*

## LA SAINT-JEAN PORTE LATINE CHEZ LES IMPRIMEURS BOULONNAIS



La Saint-Jean-Porte-Latine, fête des imprimeurs a été célébrée hier par les professionnels en exercice et leurs camarades retraités. Les uns et les autres se sont rassemblés tout d'abord à l'église Saint-Nicolas où ils ont assisté à une messe célébrée par l'abbé Leleu, vicaire, à l'intention des collègues décédés. Après l'office, les imprimeurs se sont retrouvés à la salle des Pipôts où ils ont participé à un vin d'honneur offert, cette année, par M. Christian Lefebvre, maître-imprimeur, rue Nationale, à Boulogne.

1969 - Photo « La Voix du Nord » - Boulogne

L'année suivante Madame Lignier et Monsieur Delpierre viendront renforcer les rangs. S'il était inconcevable de ne pas être présent à la cérémonie de la Saint-Jean Porte Latine, trois maîtres imprimeurs vont s'excuser de leur absence en 1970. Une allocution pendant le vin d'honneur relate les joies et les peines de l'association et adresse des vœux de prospérité, en dépit des difficultés rencontrées malgré la conjoncture économique. En 1973 un maître imprimeur dira haut et fort de « *se serrer les coudes* », rappelant le caractère primordial des relations humaines et l'importance de la fraternité.

1971 - Quelques imprimeurs ne sont déjà plus présents et se sont excusés.

1975 - *De bien belles traditions perdent leur signification, ou sont menacées de disparaître. Mais comme toujours les imprimeurs sont réunis pour leur traditionnelle fête, conservant les liens existants entre les membres de leur très ancienne corporation.*

1976 - Les rangs s'éclaircissent.

1977 - Il ne reste que quelques lignes dans la presse pour relater les cérémonies. Malgré les efforts de certains, la Saint-Jean Porte Latine va s'épuiser avant de disparaître dans le Boulonnais.

Indépendamment des réunions traditionnelles de la confrérie, pour certaines imprimeries, le 6 mai est l'occasion de distribuer des médailles d'honneur du travail et de rendre hommage aux membres du personnel. C'est dans cette optique qu'une ultime fête de la Saint-Jean Porte Latine aura lieu en mai 1987. Les médaillés ont été récompensés par leur patron en présence d'élus locaux. Les noms de quelques talentueux techniciens disparus mais non oubliés ont été cités.

La Saint-Jean Porte Latine n'est plus réapparue à Boulogne.

### **La fin de la Saint-Jean Porte Latine**

Le déclin s'amorce et l'époque n'est plus à la fête pour nos imprimeurs. La Saint-Jean Porte Latine a pratiquement disparu en même temps que la profession s'essouffle, elle n'a plus beaucoup de serviteurs. Dans une minorité de grandes villes, la

corporation se réunit encore timidement. La fête de la Saint-Jean Porte Latine n'existe plus à Boulogne. Nos imprimeurs ont emmené avec eux la mémoire de cette tradition.

Les relations entre confrères vont s'appauvrir, mais l'entraide est toujours bien présente. Quelques nouvelles de chacun parviendront par le biais des représentants papetiers qui visitent encore pour un temps les ateliers. Leurs venues dans les petites structures se feront de plus en plus rares et disparaîtront totalement. Ces enseignes qui étaient nombreuses sur le marché, disparaîtront pour la plupart en ne laissant place qu'à une minorité de grands groupes.

L'activité d'imprimeur est longtemps restée au stade du petit artisanat. Les artisans imprimeurs ont le savoir-faire, la maîtrise des travaux d'impression et ont œuvré pour la belle ouvrage. Ils ont une relation privilégiée avec la clientèle, il n'était pas rare d'avoir travaillé avec toute une famille et ses descendants. Désormais les échanges se sont restreints via Internet. Le caractère typographique en plomb disparaît progressivement dans les années 80. Les nouveaux professionnels ne manipulent plus des caractères mais des touches sur un clavier d'ordinateur. Les textes sont désormais sous format électronique. Les maîtres imprimeurs, qui formaient les apprentis typographes, sont remplacés par des opérateurs sous la nouvelle ère informatique qui s'ouvre. L'encre grasse sera bientôt supplantée par le toner des imprimantes numériques. On ne parle plus d'artisanat mais

### **Les traditions corporatives LES IMPRIMEURS ONT CELEBRE, A LA CATHEDRALE LA SAINT-JEAN-PORTE-LATINE**



1974 - Photo « La Voix du Nord » - Boulogne

d'industrie graphique. La vie des petites entreprises où la solidarité était de mise va peu à peu disparaître. La grande famille des arts graphiques avait toujours gardé l'ambition de la tradition corporative. Sous une véritable pression économique implacable des grosses industries, l'entraide et l'amitié s'estompent emportant avec elle la fête de la Saint-Jean Porte Latine. La profession disparaîtra-t-elle comme la Saint-Jean Porte Latine ?

Le métier d'imprimeur ne cesse de décliner, en France on comptait en 2013 quelques 5000 entreprises. Début 2020, il restait environ 2000 entreprises, 3000 ont tout simplement disparu.

### **Nouveau paysage graphique**

Produire toujours plus vite. Le métier est bousculé par une évolution technologique rapide, on entre désormais dans le standard. Toujours plus vite pour gagner en production. Les presses de plus en plus rapides et de plus en plus coûteuses ne laissent plus de place aux petites entreprises. Le métier d'imprimeur n'a cessé de se restructurer, soit par cession, par regroupement ou par défaillance. L'imprimeur de base s'implique dans des partenariats pour survivre, malheureusement beaucoup d'entre eux vont disparaître. Les fusions et acquisitions impliquent que l'ère des imprimeurs indépendants est révolue. Dans notre ville de Boulogne, il ne resterait qu'une imprimerie de labeur. Les grands groupes continuent d'investir fortement. Souvent à leur tête une grande entreprise scindée en filiales qui poursuit ses investissements. Ce sont des spécialistes de la vente par Internet sur des sites marchands qui ont poussé l'automatisation à son paroxysme... Les échanges commerciaux se font sur le «*Web to print*» et transitent via un site Internet.

Le monde change et continue son évolution, le règne de l'imprimerie devra bientôt partager, sous le signe de l'innovation technologique, un autre langage qui est celui du numérique. L'enregistrement des données se fait désormais



1976 - Photo « La Voix du Nord » - Boulogne

sur un «*Cloud*» (nuage) disponible sur Internet. Ces données seront-elles encore accessibles sur toutes les technologies à venir ? Il est à souhaiter que la transmission du savoir soit sauvegardée et lisible sur tout support. Le «*Cloud*» risque d'être balayé par le vent et disparaître sans laisser de trace aux générations à venir.

### **Véhicule de nos idées.**

Le papier, matière première de l'imprimerie est un support essentiel, sacralisé, puis boudé quelques décennies après l'installation d'une civilisation numérique. Le papier demeure et influe malgré ses détracteurs ne jurant que par les *push*<sup>8</sup> et autres notifications.

Quel sera le sort de la communication papier. Ce support a une haute teneur émotionnelle. Souhaitons à l'imprimé de garder une place dans notre société parmi le monde du multimédia.

**Martine BONNEAU**

Imprimerie Graphimer

**Remerciements :** Isabelle Condette et Père Labité Flavien Agbodjan-Prince, les Archives municipales, la Bibliothèque municipale de Boulogne.

**Bibliographie :** La Bible de Gutenberg, Stephan Füssel Pointy - Nouvel Obs - L'Annotateur - Le Journal du Pas-de-Calais - La Voix du Nord - La Semaine du Boulonnais - Nord Matin - Carmina.com - Magazine Caractère - Wikipédia - Evangile de Jean.

<sup>8</sup> Message d'alerte envoyé par le biais d'une application mobile

*« Que le papier soit une fête »*

Orsena